

Le Canard enchaîné

Le Monde et son contraire

LE COMÉDIEN Marc Bertin aime Kafka. L'écrivaine Leslie Kaplan aussi. Ses œuvres ont changé leur vie, à l'un et à l'autre. Kaplan a écrit ce texte sensible et politique pour l'acteur.

Il est d'abord question de l'aspect visionnaire de l'auteur, qui a prédit les totalitarismes, décrypté les rapports de domination, l'intériorisation de celle-ci. « *Kafka décrit un monde très violent sous une apparence calme, tranquille, et c'est le monde de maintenant, notre monde à nous.* » Puis, avec sa voix douce, son regard un peu perdu, Bertin

nous en dit plus sur lui-même, le fils de prolo. Il parle de son père, qui n'avait pas compris sa vocation. Comme le père de Kafka n'avait pas compris celle de son fils. « *Moi, je ne suis pas juif, mais je peux, comme tout un chacun, m'identifier à Kafka, dit-il. Se faire traiter de vermine, de parasite, et le devenir, se sentir coupable, sans avoir rien fait, se sentir étranger, exilé, pas à sa place, différent, bizarre.* »

Sur le plateau, il y a aussi le danseur Jim Couturier. Une sorte de double qui s'empare de toute la scène, s'accroche à une fenêtre, rampe

au sol, se dresse sur une table, ou encore mime, avec le comédien, un monstrueux insecte de façon burlesque. Curieux tandem.

Avant le spectacle, la metteuse en scène Elise Vigier nous a prévenus qu'il s'agissait là d'« *une étape de travail* ». Le résultat est déjà étonnant. On attend de voir ce que ça donnera à la création, lors du prochain déconfinement. Lequel sera évidemment tout sauf kafkaïen !

M. P.

● Vu aux Plateaux sauvages, à Paris.